

APPEL À COMMUNICATIONS

Où en sommes-nous avec la religion et spécialement avec celle qui, pendant plus d'un siècle, a servi de foyer à la collectivité canadienne-française? Le Québec apparaît aujourd'hui comme une société post-religieuse, une société qui, à l'instar de toutes les sociétés occidentales, a accompli, au tournant des années 1960, sa « sortie de la religion », au sens où, comme l'entend Marcel Gauchet, l'État a pris le relais de l'Église comme pôle structurant du vivre-ensemble. Mais sort-on de la religion comme on passe d'un lieu à un autre, en franchissant une frontière étanche entre deux mondes incommensurables? Ou comme on sort du corps de sa mère, en gardant, *volens nolens*, l'empreinte indélébile de cette parturition, en demeurant à jamais tributaire, voire débiteur, de ce dont on est sorti? D'une métaphore à l'autre, c'est la signification même de la sortie québécoise de la religion qui change. Dans l'optique de la première, la religion ne serait plus, ici comme ailleurs, qu'un vestige de l'ancien appelé à fondre au soleil de l'ultramodernité. Vue sous l'éclairage de la seconde, la religion apparaît comme « un héritage autrement plus complexe », celui, en l'occurrence, d'une culture catholique dont la disparition « nous laisse [...] avec des cicatrices si profondes, qu'il soit indispensable [...] de voir les choses avec plus d'acuité que dans les polémiques passionnées d'hier » (Fernand Dumont).

Explorer, loin des idées reçues et des « polémiques d'hier », les méandres de cette complexité de l'héritage religieux dans la modernité québécoise: tel est précisément l'objectif de ce colloque. Il y sera donc question de l'impact de la modernité sur la religion au Québec, mais également du type de modernité qui se profile dans une société à la fois fortement marquée par son héritage chrétien et traversée de part en part par des forces qui la dépassent : globalisation de la culture, puissance des marchés, anémie du champ politique.

Ce colloque se veut le point d'orgue d'un programme de recherche interdisciplinaire et interuniversitaire, subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

Les intentions de communications (titre et résumé de 15 lignes) doivent être adressées avant le 1^{er} décembre 2007 aux deux coresponsables du colloque en pièce jointe de fichier électronique (format Word). Les auteurs y feront figurer en en-tête leur nom et prénom, ainsi que leur appartenance institutionnelle.

Coresponsables du colloque :

- Serge Cantin, Département de philosophie, UQTR, Serge.Cantin@uqtr.ca
- Robert Mager, Faculté de théologie et de sciences religieuses, Université Laval, Robert.Mager@ftr.ulaval.ca